CAPES LETTRES MODERNES BAC + 3

Première épreuve d'admission – Domaine CLA

CORPUS

Texte à expliquer : Pierre de RONSARD, *Les Amours et autres poèmes* (1584), *Seconde partie sur la mort de Marie* (1578), « Comme on voit sur la branche… »
Document associé : Paul ÉLUARD, *Le Temps déborde* (1947), « Notre vie »

SUJET

En analysant les éléments du dossier, vous mettrez en valeur la résonance du texte et du document associé, les effets de sens nés de leur rapprochement, leurs enjeux littéraires et esthétiques. Votre exposé intégrera une explication du texte extrait des *Amours et autres poèmes* de Ronsard, *Seconde partie sur la mort de Marie,* publié en 1578.

1. Pierre de RONSARD, *Les Amours et autres poèmes* (1584), *Seconde partie sur la mort de Marie* (1578), « Comme on voit sur la branche… », poème entier.

Dans ce poème, Ronsard rend hommage à Marie de Clèves, maîtresse du roi Henri III, morte prématurément. On peut également y voir un écho à son amour pour une jeune fille de condition modeste, prénommée Marie et elle aussi décédée.

Comme on voit sur la branche au mois de Mai la rose En sa belle jeunesse, en sa première fleur
Rendre le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs au point du jour l'arrose :

La grâce dans sa feuille, et l'amour se repose,
Embaumant les jardins et les arbres d'odeur : Mais battue[1] ou de pluie, ou d'excessive ardeur,
Languissante elle meurt feuille à feuille déclose :

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté, La Parque[2] t'a tuée, et cendre tu reposes.

Pour obsèques reçois mes larmes et mes pleurs, Ce vase plein de lait, ce panier plein de fleurs, Afin que vif[3] et mort ton corps ne soit que roses.

[1] Frappée soit par la pluie, soit par l'ardeur forte du vent.
[2] Déesse grecque qui avec ses deux sœurs avait le pouvoir de couper le fil de la vie.
[3] Vivant.

2. Paul ÉLUARD, *Le Temps déborde* (1947), « Notre vie », poème entier.

Seconde épouse de Paul Eluard, Nusch Éluard, née en 1906, décède brutalement le 28 novembre 1946. Le recueil Le Temps déborde, *publié le 16 juin 1947 sous le pseudonyme de Didier Desroches, lui est consacré.*

Notre vie tu l'as faite elle est ensevelie Aurore
d'une ville un beau matin de mai Sur laquelle la
terre a refermé son poing
Aurore en moi dix-sept années toujours plus claires
Et la mort entre en moi comme dans un moulin

Notre vie disais-tu si contente de vivre
Et de donner la vie à ce que nous aimions Mais la
mort a rompu l'équilibre du temps
La mort qui vient la mort qui va la mort vécue
La mort visible boit et mange à mes dépens

Morte visible Nusch invisible et plus dure Que la
soif et la faim à mon corps épuisé Masque de
neige sur la terre et sous la terre
Source des larmes dans la nuit masque d'aveugle
Mon passé se dissout je fais place au silence.